

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE

Naturaliste Canadien

Vol. IX.

CapRouge, Q., JUIN, 1877.

No. 7

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

NOTRE PRESSE.

(Continué de la page 156).

II JOURNAUX SEMI-QUOTIDIENS.

70 LE COURRIER DU CANADA.

Journal des Intérêts Canadiens.—*Je crois, j'espère et j'aime.*

—Petit in-folio, publié semi-quotidiennement au No. 9, rue Buade, Québec; M. Léger Brousseau, propriétaire, et M. P. R. Vallée, rédacteur-en-chef; religieux et conservateur, est actuellement dans sa 21^e année d'existence.

C'est à son début même que le *Courrier* a vu ses jours de plus grande prospérité, lorsque paraissant tous les jours, il avait pour rédacteurs MM. J. C. Taché et Hector Langevin. Fondé par une société de laïques et d'ecclésiastiques dont un grand nombre s'imaginaient qu'il suffisait de coucher son nom sur la liste des actionnaires pour être en droit d'en retirer aussitôt des dividendes, plusieurs de ceux qui avaient fait espérer en leur concours, effrayés des énormes dépenses qu'entraîne la publication d'un journal quotidien, surtout lorsqu'on veut lui donner une rédaction convenable, persistent à demeurer à l'écart, et le *Courrier*, après six mois seulement d'existence, se vit forcé de res-

treindre son personnel et de ne plus paraître que semi quotidiennement. (1)

Il est malheureux qu'on ne puisse parvenir par un moyen quelconque à restreindre le nombre de nos journaux. Le patronage, le nombre des lecteurs est trop restreint pour entretenir convenablement un si grand nombre de publications ; et c'est ce qui retiendra encore longtemps notre presse dans un état d'infériorité. Car qu'on n'aille pas croire qu'on puisse faire un bon journal avec un seul rédacteur aidé d'un correcteur d'épreuves. La chose est impossible. Un homme ne peut pas avoir toutes les aptitudes, ne peut connaître tout par lui-même, et d'ailleurs n'est pas toujours disposé à écrire. Or il faut qu'un rédacteur chargé seul d'un journal ait continuellement la plume à la main. De là nul temps pour l'étude, pour l'élucidation, l'approfondissement, les recherches au sujet de questions souvent de la plus grande importance, qui se présentent chaque jour, au moment où on s'y attendait le moins. Il faut pour la rédaction convenable d'un journal, un personnel varié et d'aptitudes diverses, afin que toute question qui se présente à l'improviste, puisse trouver de suite un écrivain capable de la traiter d'une manière compétente. Avouons avec chagrin que nous ne voyons pas encore poindre pour nous cette ère heureuse, et que nous en aurons encore pour longtemps à voir la maigre rédaction de la plupart de nos journaux étirée en gros caractères pour en remplir les colonnes, et les annonces du commerce couchées en grandes lettres gothiques pour cacher le blanc du papier.

Un lecteur qui n'aurait point lu le *Courrier* depuis le temps du paisible M. Aubry ou du sobre M. Renault, serait bien surpris de le voir à présent. M. G. Amyot a commencé en 1873 à le faire sortir de sa torpeur, et il en est si bien affranchi aujourd'hui, que son numéro du 9 avril contient une apologie pour langage trop peu mesuré, dans un de ses précédents numéros, à l'adresse d'un M. Archer. Les attaques venaient d'un correspondant parlementaire

(1) Le *Courrier* vient de reprendre sa publication quotidienne. L'encouragement qu'il a reçu du public dans ces dernières années, lui permet de compter sur un patronage suffisant pour se maintenir sur ce nouveau pied.

signant *Bonus*, mais comme nous l'avons déjà observé, les rédacteurs sont toujours responsables avant tous et doivent veiller à ce que rien ne prenne place dans leurs feuilles qui ne soit décent et convenable sous tous les rapports.

Le même numéro du 9 avril contient une adresse avec réponse au Rév. M. Martel, curé de St. Joseph. Affaire de famille, qu'on aurait dû garder à la Beauce.

Les numéros des 9 et 11 Avril du *Courrier* contiennent chacun, une lettre admirable, signée "Un Catholique" dans lesquelles les libéraux se font fort mal mener; leur hypocrisie, leur peu de sincérité dans leurs avancés et prétentions y est mise à nu et montrée du doigt. Le ton, la diction, la force d'argumentation, tout dénote dans ces correspondances un écrivain peu ordinaire, qui connaît bien son monde et sait le serrer de près; aussi le *Courrier* leur a-t-il donné la place d'honneur dans ses colonnes.

"Ainsi, MM. les libéraux, dit "Un Catholique," l'intervention du clergé en politique est un danger pour notre religion, ou n'en est pas un. Si cette intervention est un danger pour notre religion, il faut avec soin ne jamais la réclamer ni s'en servir. Cependant les libéraux ont réclamé cette intervention, et s'en sont servis, avec grand bruit! Il suffit de citer un seul fait pour établir notre assertion: "La lettre d'un prêtre en 1875."

On se rappelle, en effet, que lors de l'élection de Québec-Est en 1875, le *Curé de la paroisse voisine*, sortant de son rôle et usurpant les fonctions épiscopales, lança un mandement en faveur des libéraux, et eux qui ne veulent pas voir le prêtre dans la politique, distribuèrent par milliers des copies de la fameuse pièce!

Chose assez singulière, pas un seul journal rouge n'a essayé de réfuter les écrits d'"Un Catholique," qui les confondait, les écrasait; cependant ils sont loin de s'avouer vaincus et continuent leur tactique comme auparavant. C'est bien là la stratégie libérale: gardons un silence dédaigneux, ou ne répondons que par des injures aux attaques qu'on fera contre nous.

80 LE COURRIER DE ST. HYACINTHE.

Politique, agricole, commercial, littéraire et d'annonces.—Petit in-folio, paraît semiquotidiennement, à St. Hyacinthe, est la propriété d'une société ayant M. C. Lussier pour gérant, et M. De la Bruère pour rédacteur; conservateur, poursuit sa 25e. année.

Parmi toutes nos petites feuilles, le *Courrier de St. Hyacinthe* peut se ranger au premier rang, tant pour l'excellent esprit avec lequel il est conduit et la capacité de son rédacteur, que pour la somme de renseignements qu'il fournit. Aussi voit-on très souvent ses articles éditoriaux reproduits par les autres organes de publicité.

Le *Courrier* se met au-dessus des querelles et chicanes qui distinguent bien souvent les organes des centres peu peuplés. Il s'occupe si peu des piqures que tente de lui faire l'*Union* sa voisine, qu'on peut à peine voir, par ses colonnes, qu'il est en butte aux attaques d'un autre organe de sa ville ou même remarquer que cet organe existe. Sans se prêter inconsidérément aux polémiques religieuses, il n'hésite pas à faire connaître son opinion sur toutes les questions qui se présentent, et toutes les bonnes causes trouvent toujours en lui un appui aussi éclairé que puissant.

Le *Courrier* est bien écrit et généralement soigné, ce n'est qu'assez rarement qu'il lui échappe des omissions comme les suivantes, par exemple.

“...Mais elle *reflète*.....remplissent l'air de leurs *gaiés* refrains.....”
deux enfants se sont gravement blessés en sautant à une fenêtre. etc.”
(No. du 13 Avril).

90 LA GAZETTE DE SOREL.

Journal semi-quotidien, politique, commercial et littéraire.—Petit in-folio, plus petit que le *Courrier du Canada*, est publié à Sorel, par M. G. I. Barthe, rédacteur-propriétaire, et poursuit actuellement sa 20e année d'existence, appartient au parti libéral.

M. Barthe, le rédacteur actuel de la *Gazette*, est repré-

sentant à la Chambre des Communes pour le comté de Richelieu. Après avoir combattu longtemps dans les rangs conservateurs, M. Barthe est passé aux libéraux, lorsque ceux-ci sont montés au pouvoir. Sa correspondance parlementaire semble parfois afficher une grande indépendance, et cependant il vote constamment avec son parti; il proclame n'avoir aucune confiance en M. Cauchon, que la province de Québec n'a pas sa part légitime de contrôle dans l'administration gouvernementale; et cependant son vote est toujours là pour appuyer l'état de choses actuel. Il prêche de parole l'union des partis; et veut conserver à la tête des affaires des hommes impossibles, qu'il déclare lui-même ne pas nous rendre justice. La feuille se donne, dans son titre même, comme dévouée aux intérêts agricoles; et il vote contre la protection des produits agricoles. S'il s'en tenait au moins au libre échange; mais non, il veut écraser nos cultivateurs en favorisant la concurrence étrangère. Aujourd'hui la farine, les grains de toute sorte, les moulées, la laine, sont admis en franchise venant des Etats-Unis, tandis que les mêmes produits Canadiens sont soumis aux droits suivants pour entrer chez nos voisins : le blé 20 centins par minot, le seigle et l'orge 15 centins, l'avoine et le blé-d'inde 10 centins, la laine 10 centins la livre etc. Les chevaux et bêtes à cornes ne payent que 10 par cent pour entrer au Canada, tandis qu'il faut payer 20 par cent pour entrer aux Etats-Unis. M. Barthe, ou mieux la *Gazette de Sorel*, veut conserver cet état de choses, et il dit qu'il veut la protection des intérêts agricoles. Il y a là des contradictions qui ôtent toute valeur aux avancés de cette feuille.

La *Gazette* actuelle nous fournit une preuve de ce que nous avons avancé plus d'une fois, savoir : que le nombre de nos journaux est trop grand. Elle dénote aujourd'hui un progrès bien sensible sur ce qu'elle était quand il se publiait deux feuilles à Sorel. Était-ce dégoûtant, alors, de n'entendre parler, dans ces feuilles, que de *l'homme-chien*, de *papa-Michel*, et autres aménités de ce genre ! Aujourd'hui on peut dire que la *Gazette* se tient sur un ton respectable et donne parfois des articles qui attirent à

juste titre l'attention de la presse et des hommes sérieux. Nous n'avons pas de doute que si Sherbrooke et Trois-Rivières en faisaient autant, ils n'en sentissent, eux aussi, sans plus tarder les heureux effets.

90 LE CONSTITUTIONNEL.

Organe du district des Trois-Rivières, même format que la *Gazette de Sorel*, est publié aussi semi-quotidiennement, aux Trois-Rivières, par M. I. S. Clair, sans nom de rédacteur ostensible, suit le parti conservateur et est actuellement dans sa 10^e année d'existence.

De tous les journaux de la Province, le *Constitutionnel* est sans contredit le plus mal imprimé. C'est à tel point que souvent il a des pages entières complètement illisibles. On serait porté à croire que ses presses reposent sur le plancher d'un moulin à clous ou de quelque autre manège, tant chaque ligne dénote l'effet d'une certaine vibration qui orne les caractères d'une ombre épaisse en certaines parties, pour ne prendre que partiellement l'encre en d'autres. Quand on ne peut se faire une toilette décente, il faut se condamner à rester au logis. Nous pensons que si le propriétaire prenait ce dernier parti, il ne perdrait pas grand'chose, et l'honneur de la presse y gagnerait très certainement.

Le *Constitutionnel* n'ayant pas de rédacteur responsable, du moins connu du public, est à peu près, pensons-nous, à la disposition de toutes les plumes qui veulent s'y exercer. Il aura parfois des articles remarquables, qui font sensation, puis ne donnera plus rien ensuite pendant des semaines, ou bien nous servira du galimatias de première qualité, comme dans les phrases suivantes :

“ Quelques-uns des membres de la corporation de Montréal ont parlé dernièrement du gouvernement local en termes d'une inconvenance telle, pour ne pas dire insolence, qu'ils nous semblent impardonnables dans la bouche d'un représentant d'un corps municipale aussi importante... ..qu'elle n'oublie pas (la corporation) dans ses relations diplomatiques que la politesse dans les mots et la fermeté dans les expression sont les règles élémentaires de la diplomatie de même que tous les gens bien élevés.”

Comprendra qui pourra.

Les annonceurs dans cette feuille ont tort de laisser entremêler leurs annonces avec les matières courantes, car la page des annonces est ordinairement plus nette et plus facile à lire que celle de la rédaction.

III JOURNAUX BI-HEBDOMADAIRES.

100 LE JOURNAL DES TROIS-RIVIÈRES.

Catholique, politique, et littéraire.—*In necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus charitas.*—Format du *Constitutionnel* paraît le lundi et le jeudi, est publié par M. Gédéon Desilets et Frères et rédigé par un comité de collaboration, a commencé sa 12^e. année.

Conservateur et catholique avant tout, on sait que le *Journal des Trois-Rivières* s'était joint au *Nouveau-Monde* pour prêcher le *programme catholique* ; peut-être ne s'est-il pas encore totalement affranchi de ce zèle excessif qui le porte à proclamer les principes et à en tirer les conséquences les plus rigoureuses sans aucune considération pour les temps, les circonstances où nous nous trouvons, et la société dans laquelle nous vivons. Ce serait bien sans doute si l'on pouvait faire valoir dans notre société les droits et privilèges de l'Église comme au temps de Charlemagne ou de Grégoire VII, mais l'Église a su depuis, dans une foule de circonstances, s'accommoder de l'état de société avec lequel elle s'est trouvée en contact. Il n'y a point sans doute de composition avec la vérité ; elle est ou elle n'est pas ; mais la sagesse nous dit aussi qu'il y a le temps de parler et le temps de se taire. A quoi bon réclamer des privilèges ou même des droits, lorsqu'on sait qu'on n'obtiendra rien, et que les démarches qu'on tentera ne pourront avoir aucun bon résultat.

De ce que le Sauveur a dit à ses apôtres : *docete omnes gentes*, il ne s'ensuit pas que le clergé ait seul voix au chapitre quand il s'agit d'éducation. De ce que, aussi, le droit de propriété est inviolable, il ne s'ensuit pas que les gouvernements et les corporations n'aient pas le pouvoir, en suivant les lois qui les régissent, d'astreindre leurs administrés à des contributions parfois fort onéreuses. Le Jour-

nal par lui-même ou par des correspondances qu'il appuyait a soutenu autrefois, si nous ne nous trompons, des thèses contraires; et nous croyons voir dans son numéro du 12 Avril, qu'il n'a pas abandonné totalement de telles prétentions.

Gardons-nous toujours des exagérations dans l'exercice de nos droits; rendons toujours hommage sans doute à la vérité, mais évitons les excès; prenons garde de ne pas irriter inutilement ceux avec qui nous sommes obligés de vivre, nous empirerions notre position au lieu de l'améliorer. Et en agissant ainsi, ce n'est pas suivre cette fausse sagesse que Pie IX reproche aux libéraux; mais bien se régler sur celle que Rome pratique elle-même tous les jours à l'égard des différentes nations avec lesquelles elle a à compter.

Le *Journal* est sans contredit rédigé dans un bon esprit, et avec talent; cependant ses articles de rédaction sont généralement un peu longs, sentent l'amplification, et le gérant paraît n'attacher aussi d'importance à peu près qu'à ces seuls articles, car la feuille est généralement assez pauvre en extraits, nouvelles, informations, puisées aux autres sources.

Le *Journal* est bien imprimé et généralement soigné; toutefois le surcroît de besogne se fait aussi sentir là quelquefois dans la rédaction. Ainsi on écrit: *pèlerinage* au lieu de *pèlerinage* (No. du 9 avril), *au plutôt*, pour *au plus tôt* (No. du 12 avril) etc.

110 LA GAZETTE DE JOLIETTE.

Politique, commerciale, agricole et d'annonces.—Petit in-folio, paraît les mardis et vendredis; poursuit sa 12e année.

La *Gazette de Joliette* paraît n'être destinée qu'à ceux de sa localité, ou du moins qu'aux familiers qui sont parfaitement au fait de ce qui la concerne, car elle ne donne ni le nom de son rédacteur, ni même celui de son imprimeur.

Toutefois, la petite feuille paraît rédigée avec talent et dans un fort bon esprit. Elle suit le parti conservateur et ne veut en aucune façon favoriser le libéralisme. Dans son

numéro du 13 avril, elle appuie fortement la déclaration de M. Masson de prêter son concours à tout amendement à la loi des élections dans le sens vraiment catholique réclamé par les Evêques.

Bien que nous soyons fortement opposé aux attaques personnelles contre les rédacteurs des journaux, nous pensons qu'il convient que chaque feuille ait un rédacteur responsable connu publiquement. L'anonyme dénote toujours un certain manque de courage qui ne peut que nuire à celui qui se sert de ce voile, et qui ne satisfait pas complètement le public. D'un autre côté, le rédacteur anonyme sera toujours moins porté à s'observer sur une foule de points, se fiant que les intimes qui le connaissent le jugeront toujours avec indulgence, et que le blâme des étrangers ne pourra l'atteindre directement.

Voilà ce qui explique jusqu'à un certain point, pensons-nous, certaines négligences qui se montrent parfois dans la *Gazette*. Ainsi nous lisons dans le numéro du 10 avril :

".....il calculait de rendre très acceptable la position officielle."

"BEL ENGRAIS.—Les cultivateurs de notre comté sont en frais de faire des engrais profitables et dignes de mention."

Vous pensez sans doute qu'il s'agit là de fumiers ou de composts? Point du tout. C'est d'un porc de 594 livres dont on veut parler. Engrais, peut signifier la pâture que l'on donne à un animal pour l'engraisser, mais non l'animal même.

".....y sont réunies *ensembles*." (No. du 13 avril).

".....dont la force et l'harmonie ne peuvent être *surpassés*, etc.

120 LE FRANCO-CANADIEN.

In-folio moyen, paraît les mardis et vendredis, à St. Jean d'Iberville; M. T. Bourguignon propriétaire, et M. F. G. Marchand, le représentant à d'Iberville à la Chambre locale, rédacteur; poursuit sa 17e. année; suit le parti libéral.

Les ateliers du *Franco-Canadien* venaient d'être réduits en cendre au moment où nous commençons cette revue, c'est le numéro du 4 mai qu'on a bien voulu nous transmettre pour servir de base à nos appréciations.

Quiconque a entendu le député d'Iberville pérorer en parlement, a de la peine, en lisant sa feuille, à se persuader que c'est bien lui qui parle. Ces pensées qui se dégagent si difficilement d'une phraséologie embrouillée, chez l'orateur ; ces hésitations si ennuyeuses où l'on tourne sur un mot, pour examiner de quel côté on pourra dénicher une pensée quelconque ; ces efforts si souvent impuissants pour manier l'épigramme, ne servant le plus souvent qu'à ôter toute valeur à ce qu'on a trouvé, par l'échec éprouvé en manquant le but qu'on voulait atteindre ; rien de tout cela ne se retrouve chez l'écrivain. C'est un discours courant de lecture facile, où le raisonnement se saisit sans effort, déployant toute sa force lorsqu'il est dans le vrai, et laissant toutes ses batteries à découvert lorsqu'il porte à faux.

Ce n'est pas à dire pour tout cela que M. Marchand soit un élégant, ni même un puriste en fait de style ; mais seulement que sa feuille, sous le rapport du mérite littéraire, pourrait supporter avec avantage la comparaison avec la plupart de celles de sa classe. Car au *Franco-Canadien* comme en beaucoup d'autres bureaux, l'insuffisance du personnel, le surcroît de besogne, et qui sait aussi, peut-être le *quandocumquè dormitat bonus Homerus* de Virgile, se font aussi sentir en plus d'un endroit. Ainsi on y lit :

“ C'était la première fois, depuis les événements de 1873, que l'on osat essayer.....”

“ lui faisait éviter soigneusement le tumulte des affaires publiques ; il consentait rarement à les s'y mêler.”

“ Au milieu d'un grand concours de la population de St. Jean et des campagnes environnantes, qui s'est fait un devoir de rendre ce dernier témoignages d'estime et de respect au vertueux citoyen que la mort vient de lui enlever.”

“ *Malgré que* la plupart de nos lecteurs en connaissent même les détails nous ne saurions le passer sans silence.”

“ Des tisons ardents et des *flamèches*.”

“ La guerre d'Orient dont l'importance mérite qu'on en suive attentivement les péripéties, les phases *se diversent*.”

“ Revendiquer leurs droits l'épée *aux mains*.”

“ Qui songe à *première* sa retraite.”

130 LES LAURENTIDES.

Rendre le peuple meilleur.—Petit in-folio, paraît les mardis et vendredis, à St. Lin ; M. Rémi Tremblay, rédacteur-proprétaire ; vient de commencer son 2e volume après quelques années d'interruption ; se déclare franc conservateur.

Les *Laurentides*, qui ont eu pour premier rédacteur M. Tarte, aujourd'hui au *Canadien*, ont interrompu leur publication après leur premier volume. Elles viennent de reparaitre sous la direction de M. Tremblay, qui dès ses premiers numéros, se fait connaître comme écrivain correct et de grande capacité. C'est un petit journal bien fait, rédigé dans un très bon esprit, et plein d'une foule de renseignements des plus utiles. Les cultivateurs des localités circonvoisines de St. Lin, ne pouvaient désirer d'organe plus capable et plus digne de leur patronage. (1)

14 LE FRANC PARLEUR.

Credidi propter quod locutus sum.—M. Adolphe Ouimet rédacteur-proprétaire ; petit in-folio, même format que le *Journal des Trois-Rivières*, et paraît aussi comme lui deux fois la semaine, à Montréal ; conservateur, est à son 7e volume.

Ce n'est pas avec des feuilles comme le *Franc Parleur* qu'on peut prétendre travailler à l'éducation du peuple, l'éclairer, le moraliser, en un mot le rendre plus poli et meilleur.

Cette feuille paraît ne pas comprendre le titre dont elle s'est affublée. Il y a entre le franc parler et l'insolence, une ligne de démarcation bien tranchée ; et on semble ne l'avoir jamais observée au *Franc Parleur*. Parler franc veut dire parler suivant la vérité, la respecter en tout point, ne jamais la faire céder devant la ruse et les détours ; mais outre qu'il y a le temps de parler et le temps de se taire, il y a encore des égards que les bienséances commandent

(1) Depuis que ce qui précède est écrit, les *Laurentides* ne paraissent plus qu'une qu'une fois par semaine.

pour les personnes, les temps et les lieux où l'on parle, lesquels égards ont des droits imprescriptibles comme la vérité, et ne lui sont nullement incompatibles. Le *Franc Parleur* paraît ignorer tout cela, ou du moins n'en tient aucun compte.

On n'a pas oublié que c'est le *Franc Parleur* qui servit de véhicule à la tristement célèbre *Comédie infernale* et à d'autres pièces de même trempe, dans lesquelles le ridicule, le sarcasme, des injures plates et grossières pleuvaient à l'adresse des autorités ecclésiastiques et des membres des plus respectables du clergé de Québec. Et tout cela parce qu'on ne voulait pas être catholique à la façon de ces écrivailleurs, et que les Evêques refusait d'aller prendre leurs ordres au *Franc Parleur* !

On sait avec quel zèle le *Franc Parleur* se joignit au *Nouveau-Monde* et au *Journal des Trois-Rivières* pour usurper les fonctions de l'épiscopat en prêchant le fameux *Programme Catholique*. Il faut du zèle, mais pas trop n'en faut ; et celui du *Franc-Parleur* semble ne reconnaître ni frein, ni mesure. Du moment qu'une chose n'est pas selon ses vues, aussitôt flamberge au vent ; et prêtres, et dignitaires, et évêques, il faut que tous passent sous sa fêrule.

Mais ces tristes moments d'effervescence sont passés, et ne reviendront plus nous l'espérons. Cependant le *Franc-Parleur* semble n'avoir pas encore appris à observer les bienséances et le savoir-vivre, et de temps à autres, figurent dans ses colonnes, des écrits où l'insolence le dispute à la grossièreté. Son numéro du 13 Avril en fournit une nouvelle preuve, dans un article en fort mauvais français, signé "Adjutor." L'écrit est à l'adresse de M. De Boucherville, par ce qu'il n'accorde pas à M. l'abbé Chabert ce que celui-ci voudrait avoir pour son école des beaux arts. Et, comme moyen probablement d'obtenir quelque chose à la fin, on traite le premier ministre de lâche, d'obscurantiste, de grossier menteur etc., et tout cela dans un français qu'un élève de septième pourrait corriger sans peine. Tirons quelques perles de se riche écrin.

".....nous prétendons prouver prr d'écrasantes preuves comment

nous ne savons que trop que l'Honorable Premier de Québec se moque de cette question.....”

Nous conseillons au professeur ou à l'élève des beaux arts de ne pas mettre en relief *comment nous ne savons que trop que*; ça n'aurait pas bonne mine.

.....avec l'influence de M. de Boucherville qui lui accorde un bœuf, ils vont *essayer de s'efforcer* de faire avec cela un œuf.”

Nous nous ravisons; qu'on mette à l'école des beaux arts en relief, et dans l'endroit le plus apparent, le fameux *comment nous ne savons que trop que*, pour y faire figurer à côté cet œuf de bœuf. L'ensemble produira, nous n'en doutons nullement, un effet magique.

“.....tant de *millier* de piastres.”.....“ cette institution si bien connu de tous le Canada.”

“ C'est ainsi que pour en arriver à ce point de lâcheté et d'obscurantisme, celui qui ne craint pas de porter ainsi le nom de *Premier de Québec.....*”“ il (M. de Boucherville) n'avait qu'à le repousser une fois pour toutes brutalement par un grossier mensonge, etc.

De tels écrits sont certainement indignes d'un journal qui se respecte, et ce sont ceux-là qui nous perdent de réputation aux yeux des étrangers.

De toutes nos petites feuilles, le *Franc-Parleur* est une des plus pauvres en fait de rédaction et de renseignements. Ce sont, le plus souvent, des correspondances admises comme elles se présentent, qui en remplissent ses colonnes.

IV. JOURNAUX HEBDOMADAIRES.

150 LE PIONNIER DE SHERBROOKE.

La Patrie avant tout.— *Politique, agricole, industriel, commercial, littéraire et d'annonces.*—In-folio format de la *Minerve*, paraît tous les vendredis, à Sherbrooke, M. H. C. Cabana, rédacteur-proprétaire; est dans sa 11e année d'existence; suit le parti conservateur.

Comme il arrive d'ordinaire dans tous les petits centres, les commérages, les petits scandales, les cancans y prennent facilement racine, et acquièrent rapidement un redoublement d'activité lorsqu'ils rencontrent des journaux

assez complaisants pour leur donner encore une plus grande publicité. Les deux journaux français de Sherbrooke, le *Pionnier* et le *Progrès*, ont publié, durant presque tout l'hiver dernier, des correspondances signées Tétrault, Cadieux, etc., qui étaient loin de leur donner de la faveur auprès des gens sensés. Ce sont ces basses injures, ces plates personnalités qui, sans faire honneur en aucune façon à leurs auteurs, dégradent, avilissent, ravalent notre presse. Nous voyons avec plaisir que ces dégoûtantes polémiques sont terminées, et que les deux feuilles semblent vouloir suivre une meilleure voie. Des correspondances comme celle d'*Un Electeur*, dans le No. du *Pionnier* du 13 avril, qui prêche avec grande force et en termes fort convenables la cause de la tempérance, de même que les *Lettres Américaines* qui paraissent dans chaque numéro de cette feuille ne contribuent pas peu à recommander un journal auprès du public. La forme comme le fond de tels articles ne peut manquer de gagner l'approbation des gens sensés.

MM. Cabana et Bélanger étaient autrefois associés pour la publication du *Pionnier*, pour nous ne savons quelles raisons, ils se sont séparés, il y a trois ans, pour conduire chacun une feuille à part. Il est certain qu'ils se sont fait tort réciproquement. Leurs feuilles si peu fournies pour ne paraître qu'une seule fois par semaine, en sont la preuve. En s'en tenant à une seule feuille seulement, Sherbrooke qui est aujourd'hui une ville épiscopale, pourrait avoir un organe français pour le moins semi-quotidien ; et les deux feuilles d'aujourd'hui portent à leur face même l'état de gêne dans lequel elles se trouvent. On répète les annonces pour les entremêler aux articles de rédaction, comme si on était en peine pour couvrir une si grande étendue de papier.

Le *Pionnier* est rédigé dans un bon esprit et généralement d'une manière convenable, bien que son français laisse parfois à désirer. Ainsi nous lisons dans son numéro du 13 avril.

“ C'est à peine quatre ans qu'ils sont au pouvoir et pendant ce

temps, ils ont commis plus de bévues politiques que les conservateurs n'en ont *commis* dans l'espace de plus de vingt ans.....”

“ Des nouvelles du Sud reçues le 11 courant.”

Rendus au 13, il y a déjà deux jours que le 11 ne court plus.

La cour de circuit siège actuellement à Sherbrooke depuis mardi dernier *et ne se terminera* que lundi prochain.”

Est-ce bien la cour et non sa session qui va se terminer ?

160 LE PROGRÈS.

Agricole, industriel, politique et commercial.—Format un peu plus petit que le *Pionnier*, même jour et même lieu de publication ; propriété de MM. Bélanger Frères ; M. L. C. Bélanger, rédacteur ; est dans sa 3e année de publication ; dans les intérêts conservateurs.

Nous avons déjà fait connaître en partie le *Progrès* en parlant du *Pionnier*, il a cependant un avantage sur ce dernier, c'est qu'étant de moindres dimensions, il exige moins d'efforts pour être rempli.

Le *Progrès* est conservateur et catholique, il le proclame et nous voulons bien le croire ; cependant, en plusieurs circonstances, il a porté ses confrères journalistes à douter de sa sincérité. Ainsi on l'a vu donner l'accolade à des chefs des plus compromis du parti libéral ; discutant avec le *Nouveau-Monde*, on l'entendait répéter : “ le *Nouveau-Monde* nous damne pour.....parce que.....” Langage absolument libéral, ou plutôt impie. Disons toutefois à sa décharge, qu'ayant reçu la leçon à cet égard, on n'a pu depuis l'accuser de récidive.

170 L'UNION DES CANTONS DE L'EST.

Journal politique, industriel, littéraire et d'annonces.—*Notre foi, notre langue et nos institutions.*—Même format que le *Progrès*, paraît tous les jeudis, à Artabaskaville, poursuit sa 11e. année ; M. P. L. Tousignant rédacteur-propriétaire ; suit le parti conservateur.

Pour montrer quel esprit anime *L'Union*, et comment

son rédacteur traite les questions, il suffira de citer les quelques phrases qui suivent. Il s'agit de la soumission de M. Tarte à l'admonition de Mgr. l'Archévêque.

“ Nous n'avons pas à féliciter M. Tarte, il n'a fait que ce qu'il devait faire ; mais la masse des bons catholiques se réjouira de voir un si grand courage continué au service de la meilleur des causes.

“ Quant aux libéraux, ils attrapent leur part de la réprimande. Ce que M. Tarte a fait une fois, ils le font habituellement, et méritent les mêmes reproches. Ce sont eux qui ont dit et répété partout que M. l'abbé Paquet était l'auteur des articles vraiment anti-catholiques de “ Rétribution ” publiés dans *L'Événement*. (1) Ce sont eux qui ont traîné le nom de ce prêtre dans les rues de la capitale accolé à ces articles. Ce sont eux qui dans l'élection de Charlevoix, faisaient un si légitime usage des lettres privées qu'ils recevaient de ce même prêtre et de quelques autres révérends. S'ils avaient du cœur, ils auraient honte de voir l'humiliation qu'ils ont méritée tant de fois s'appesantir sur la tête d'un adversaire par suite de leur hypocrisie et de leur lâcheté. ”

Voilà qui est certainement bien juger et bien dire.

L'Union montre parfois une grande indépendance dans ses allures, et sur ce point nous sommes loin de la blâmer. Si tous les amis des gouvernants avaient plus souvent le courage de leur adresser dans l'occasion les reproches qu'ils méritent, il est certain que la politique suivrait une route bien plus droite et beaucoup plus avantageuse au bien général, que celle qu'elle suit d'ordinaire. Nous avons entendu nous-même des ministres se plaindre d'être les esclaves des exigences des partis politiques, de voir souvent leurs efforts les plus généreux paralysés par la pression et les roueries de ceux qui les entourent ; c'est à leurs amis, et surtout à leurs appuis dans la presse, à travailler à les délivrer de cette espèce d'esclavage, en les blâmant sans crainte chaque fois que leurs actes ne peuvent être franchement et honnêtement justifiés.

Cependant nous pensons que *l'Union* a quelquefois faussé la note à cet égard, comme lorsqu'elle a accusé les ministres de n'être plus conservateurs parce qu'ils retardaient à faire certaines nominations. Il faut, dans tous les

(1) Depuis que ce qui précède est écrit, *L'Événement* est venu déclarer que ses fameuses correspondances étaient dues à des plumes sacerdotales.

cas, traiter ses amis en termes convenables, et même en leur faisant des reproches, mesurer toujours ses expressions.

L'Union est un journal bien fait, contenant une foule de renseignements utiles, et digne à tous égards d'être encouragé par les habitants des Cantons de l'Est. Elle est aussi généralement bien écrite, bien qu'il lui échappe parfois quelques inadvertances, comme les suivantes, dans son numéro du 12 avril.

“ Mais pourquoi *pas* leur donner ce privilège ? ”

.....qu'il ne pourrait trouver aucun remède dans les lois pour *lui* aider à se relever, etc., etc.

19. L'UNION.

Journal hebdomadaire. — *Soyez juste et droit.* — M. L. F. Morison éditeur-propriétaire, M. A. Denis, administrateur ; in-folio, est publiée à St. Hyacinthe, dans les intérêts du parti libéral, poursuit son 4e. volume.

Le rédacteur de *L'Union* est un libéral de la plus belle eau ; il ne se déguise nullement pour ne pas le laisser voir. Ainsi, dans son numéro du 12 Avril, il lui plaît d'envoyer M. De Boucherville à Rome, et il écrit.

“ Heureusement qu'il sera remplacé par des prières que le *Nouveau-Monde* prononcera. ”

Voilà certainement un langage qui n'est point ultramontain. On pourrait s'abstenir de réclamer contre cette phrase au nom du bon sens et de la grammaire, si elle n'était encore libérale et impie.

Ce rédacteur est en outre un naïf qui mesure ses lecteurs à son aulne, ou un roué qui croit en imposer par son audace. Ses avancés les plus notoirement faux sont donnés avec un aplomb comme s'il était sûr de n'avoir affaire qu'à des badauds. Ainsi, il dit en parlant de M. Tarte : “ qu'il a été battu par M. Cauchon en 1875 ; ” lorsqu'il est connu de tous que M. Tarte n'a pas fait la lutte. Il dit encore que M. Tarte a refusé de se soumettre à la condamnation de Georges St. Aimé ; où ? quand ? ...pure invention ! Il ajoute que les journaux libéraux ne sont pas si dangereux qu'on le dit, puisque Mgr. l'Archevêque préfère l'*Événement*

au journal *soi-disant catholique* le *Canadien*, en lui adressant une lettre qu'il n'adresse pas à celui-ci. Mais il ne dit pas que cette lettre était adressée à tous les autres journaux de Québec, il ne dit pas que si le *Canadien* a été renvoyé, il est vrai, il y a quelques mois, par l'Archêvêché et le Séminaire, la même chose avait eu lieu pour l'*Evénement* il y a déjà plus de quatre ans, que ce même journal avait été de la même façon renvoyé par les évêchés de Trois-Rivières et de Rimouski ! Voilà comme on respecte la vérité, et comme on dénature les faits pour les faire servir à ses vues !

Veut-on encore d'autres avancés non moins véridiques ?
lisons :

“ Ils (les ministres de Québec) *payaient* leurs dépenses d'un voyage *d'agrément* avec l'argent du peuple. Cet été plusieurs ministres sont allés à Philadelphie et y ont envoyé de leurs amis aux frais du pays. ”

Peut-on outrager plus gratuitement la vérité ? Mais si ce rédacteur n'a pas complètement fait divorce avec le bon sens, qu'il se demande donc si ses lecteurs vont ajouter foi à de tels avancés sans preuve, n'ayant d'autre autorité que sa parole ?

Et son français est tout aussi défectueux que sa politesse et son amour de la vérité. Citons encore quelques lignes.

“ Mgr. Taschereau s'en sert de préférence..... ” “ Heureusement^t qu'il n'y a qu'au *Courrier* et à la *Gazette de Joliette* où l'on pousse aussi loin la sottise et l'esprit de parti..... Des manufactures de Woonsocket ont été obligées de suspendre leurs travaux durant la semaine dernière à cause de la rivière Blackstone. ”

Quelle rivière mal apprise d'aller ainsi se poser en cause !

Nous ne nous étonnons pas maintenant si les journaux sérieux s'occupent si peu de l'*Union*, qu'on ignore généralement que cette feuille existe. Ses allures l'excluent à bon droit de la société de gens honnêtes et respectables.

200 L'AVENIR DE BEAUHARNAIS.

Organe du district de Beauharnais.—Toute petite feuille, fort mal imprimée, paraît tous les jeudis ; M. E. P. Manny & Cie., Editeurs-propriétaires avec M. L. A. Prud'homme, pour rédacteur ; poursuit sa 3e année.

Cette petite feuille fait rarement parler d'elle, et nous pensons que c'est le plus grand éloge qu'on puisse lui faire. A la juger par le numéro du 12 avril qu'on nous a passé, elle nous paraît pauvre et très pauvre en fait de rédaction. Si bien que par ce seul numéro nous n'avons pu juger de sa couleur pas plus que de ses tendances.

De toutes nos feuilles publiques, l'*Avenir* est bien celle où notre belle langue est le plus impitoyablement maltraitée ; la grammaire et le bon sens semblent avoir été congédiés de ce bureau. Qu'on en juge par les quelques extraits qui suivent :

“ Chacun y donne un coup de dent en prend un morceau pour y substituer un autre qui ne vaut pas mieux.”

“ Mais aussi les débiteurs que la crise actuelle, a *géné* et *appauvri* méritent qu'on les protège devant les cours de justice contre les exigences parfois les abus de leurs *équippeurs*.”

L'accord du participe passé paraît n'être pas connu là, et si *équipeur* pouvait désigner le marchand fournisseur, il ne s'écrirait toujours pas avec deux pp.

“ L'homme à l'âge *mûre* ne peut jamais se rassasier d'un si beau spectacle.”

L'écrivain parle ici du retour du printemps !

“ Salons de première classe avec *pianos*, chambre à coucher meublées, galeries pour promenades, etc., etc.

Nous est avis que les voyageurs préfèrent ne voir qu'un piano dans un salon d'hotel, et n'être pas forcés de coucher tous dans la même chambre.

“ Il n'épargnera rien pour satisfaire aux exigences de tous ceux....”

“.....pour recevoir aussi bien que possible les nombreuses pratiques qui l'ont *patronisé* depuis quelques années.”

A quoi peut donc servir la grammaire avec les dictionnaires. ?



LES MINÉRAUX CANADIENS.

PAR LE DR. J. A. CREVIER, MONTRÉAL.

*(Continué de la page 162).**Minéraux Lamelleux à éclat pierreux ou vitreux.*

Albite,	Fluorure de Calcium,
Amblygonite,	Sulfate de chaux,
Amphibole,	Corindon,
Oxyde d'Antimoine,	Cryolite,
Apophyllite,	Arséniate de cuivre,
Antophyllite,	Carbonate de cuivre,
Arfvedsonite,	Davidsonite,
Sulfure jaune d'arsenic,	Diallage,
Augite,	Diamant,
Axinite,	Diaspore,
Baryto-Calcite,	Diopside,
Sulfate de baryte,	Disthène,
Brucite,	Dolomie,
Berzélite,	Dréclite,
Cancrinite,	Émeraude,
Esmarkite,	Epidote,
Eudyalite,	Pennine,
Feldspath,	Périclase,
Euclase,	Pétalite,
Carbonate de fer,	Pholérite,
Fowlérite,	Molybdate de plomb,
Gédrite,	Mélanochroïte,
Gilbertite,	Pyroxène,
Glaucolite,	Ryacolite,
Haydénite,	Seybertite,
Heulandite,	Silicate de manganèse,
Hétérozite,	Stilbite,
Hydro-boracite,	Sulfate de strontiane,

Junckérite,	Carbonate de tellure,
Killinite,	Topaze,
Labradorite,	Triphane,
Latrobite,	Triplite,
Carbonate de magnésie,	Triphylline,
Carbonate de manganèse,	Uranite,
Murchisonite,	Vivianite,
Oligoclase,	Weissite,
Parantine,	Wollastonite,
Carbonate de chaux,	Wortite.

2o Les minéraux lamellaires ont l'éclat métallique, demi-métallique, pierreux ou vitreux.

Minéraux lamellaires à éclat métallique.

Antimoine natif arsénifère,	Sulfure de cuivre,
Sulfure d'antimoine,	Fer oligiste,
Arsenic natif,	Mica,
Bismuth natif,	Sulfure de nickel,
Sulfure de Cobalt,	Sélénure de plomb.

Minéraux lamellaires à éclat demi-métallique.

Oxydule de cuivre,	Sulfure de mercure,
Graphite,	Talc,
Goekumite,	Sulfure de zinc.

LÉPIDOLITE.

Minéraux lamellaires à éclat pierreux ou vitreux.

Albite,	Carbonate de fer,
Amphibole,	Labradorite,
Axinite,	Leucophane,
Sulfate de baryte,	Carbonate de manganèse,
Carbonate de chaux,	Pyroxène,
Sulfate de chaux,	Sel gemme ou chlorure de sodium,
Dolomie,	Sulfate de strontiane,
Feldspath,	Vermiculite.

3o La cassure *grenue* ou saccharoïde, présente des grains et de petits points brillants à la surface, qui n'ont point de sens ou de direction déterminée; les minéraux qui ont

cette structure ont l'éclat métallique ou métalloïde, ou bien en sont privés.

Minéraux à éclat métallique ou métalloïde.

Acerdèse,	Graphite,
Antimoine natif,	Géokronite,
Sulfure d'antimoine,	Hausmanite,
Arsenic natif,	Lépidolite,
Bismuth natif,	Séléniure de plomb,
Braunite,	Sulfure de plomb,
Chromate de fer,	Psilomélane,
Fer oligiste,	Pyrolusite,
Oxidule de fer,	Sulfure de zinc,

Minéraux saccharoïdes sans éclat métallique ou métalloïde.

Sulfure rouge d'arsenic,	Léhuntite,
Sulfate de baryte,	Lépidolite,
Carbonate de chaux,	Carbonate de manganèse,
Phosphate de chaux,	Sulfure de mercure,
Sulfate de chaux,	Chlorite,
Carbonate de cuivre,	Quartz,
Eméri,	Sulfate de strontiane,
Carbonate de fer,	Willémitte.

4° La cassure *fibreuse* appartient aux minéraux demi-cristallins, composés d'aiguilles fines et serrées les unes contres les autres; on dit qu'elle est *fibro-rayonnée*, lorsque les fibres convergent vers un centre. Ces sortes de structures distinguent deux classes de minéraux: 1° ceux qui sont en cristaux aciculaires isolés, ou groupés ensemble en masses bacillaires, ou dont la structure fibreuse est droite ou radiée; 2° ceux qui sont en mamelons, en rayons, en stalactites, en stalagmites, en concrétions quelconques.

5° La cassure *schisteuse* ou *schistoïde*, rentre dans la cassure lamelleuse, et s'applique principalement aux roches; elle présente un tissu feuilleté, qui est le résultat d'une certaine fissilité.—L'ardoise, les phyllades, certaines argiles, possèdent la structure et la cassure schisteuses.

6° La cassure *compacte* ne présente à l'œil aucune espèce de structure; elle est due à l'atténuation extrême

des cristaux ou des grains, et ne laisse aucune partie distincte; elle offre cependant plusieurs variétés, telles que la cassure *esquilleuse*, qui met à jour de petites parties détachées, demi-transparentes, sous forme d'esquilles ou d'écaillés; celle *conchoïde*, qui offre quelque analogie avec l'intérieur des coquilles; celle *conoïde*, que présente un minéral bien homogène lorsqu'on le choque ou qu'on le laisse tomber sur une surface dure. Il se forme alors une espèce de cône, dont le sommet se trouve au point où l'on a frappé; ce qui indique un changement de structure produit par le choc. Un silex ou morceau d'agate, frappé ainsi en plusieurs endroits, présente une structure nouvelle qui a quelque chose de la structure organique, et dont on pourrait tirer parti dans les arts d'ornement. La cassure esquilleuse appartient aux différentes variétés de quartz ou de silex. La cassure *unie* est la cassure compacte aux maximum; celle *terreuse* se distingue par le manque d'éclat. La craie donne une cassure terreuse; le calcaire lithographique présente une cassure unie; la cassure esquilleuse appartient au quartz hyalin; celle conoïde et conchoïde, à certaines agathes.

On donne le nom de cassure croche à celle qui présente de petites aspérités pointues et contournées. C'est celle que donnent les métaux, particulièrement ceux qui sont cristallisés confusément à l'intérieur, et où il s'est formé des groupements dendritiques.

La *flexibilité* est la faculté que possèdent certaines espèces minérales de pouvoir être courbées plus ou moins facilement sans se briser, tels sont le talc laminaire, le mica, l'asbeste ou amiante, le grès flexible du Brésil et le bitume élastique, si l'on veut réunir dans une seule expression la flexibilité et l'élasticité.

La *malléabilité* et la *ductilité*, sont des propriétés qui n'appartiennent qu'à certains métaux, tels sont l'or, le platine, l'argent, le cuivre, l'étain, le fer, etc., etc.

9° ACTION DU TOUCHER

L'action du toucher offre, relativement à certaines substances, un caractère très sûr. C'est par son *onctuosité*, sa

douceur, que l'on distingue le talc du mica ; par son *âpreté*, sa *rudesse*, que l'on distingue aussi la roche appelée trachyte de celle que l'on nomme porphyre. Enfin, l'*impression du froid* est encore un caractère très sensible chez quelques individus : c'est ainsi que l'on peut ranger sous ce rapport, dans une échelle descendante, la topaze, le quartz, le calcaire cristallisé, la houille ou charbon de terre et plusieurs autres substances.

100 ODEUR.

L'odeur propre à certains minéraux est un moyen empirique de les reconnaître. Ce caractère suffit pour faire reconnaître le bitume, le succin, le soufre ; mais beaucoup d'autres substances ont besoin d'être frottées, insufflées ou chauffées, pour qu'on en reconnaisse l'odeur : les calcaires noirs, par exemple, qui doivent leurs couleurs au bitume, donnent par le choc ou par le frottement, une odeur bitumineuse prononcée ; le calcaire hydraulique développe, par l'insufflation de l'haleine, une odeur argileuse *sui generis* ; la pyrite de fer, frappée par le briquet, laisse échapper l'odeur du soufre. Tout minéral qui contient de l'arsenic manifeste l'odeur d'ail par la calcination ; les séléniures qu'on calcine se distinguent par une odeur de rave pourrie.

Tout le monde connaît l'odeur du fer, du cuivre, de l'étain, du plomb, ainsi que celle que, par la combustion, répandent la houille, les huiles minérales, le fer sulfuré mélangé au charbon de forge.

110 SAVEUR.

La saveur est aussi un caractère fort utile ; la saveur du sel marin ou sel gemme, le distingue de la *saveur piquante* du sel ammoniac, de la *saveur acerbe et styptique* de l'alun, de la *saveur âcre* du nitrate et du chlorhydrate de chaux, de la *saveur caustique* du carbonate de soude, de la *saveur fraîche* du nitrate de potasse, de la *saveur douce* du borate de soude ou *borax*, et du sulfate d'alumine ; enfin de la *saveur astringente* du sulfate de fer (couperose verte) et du sulfate de cuivre (couperose bleue) du sulfate de zinc (couperose blanche).

120 DIFFÉRENTES FACULTÉS HYGROMÉTRIQUES.

La faculté hygrométrique produit plusieurs caractères qui ne sont pas sans importance.

Le *happement à la langue* est l'adhésion que certains minéraux sur lesquels on pose la langue, contractent avec elle. Elle suffit pour distinguer l'opale hydrophane des quartz qui lui ressemblent le plus.

La *déliquescence*, est le phénomène par lequel certaines substances minérales, telles que le sel marin, les nitrates et les chlorhydrates de chaux et de magnésie absorbent l'humidité de l'air et se dissolvent en se réduisant à l'état liquide.

L'*efflorescence* est un phénomène tout différent du précédent. Ainsi certains minéraux exposés à l'air perdent l'eau de cristallisation qu'ils renferment, et finissent par tomber en poussière. Le carbonate, le sulfate et le phosphate de soude, sont des minéraux efflorescents.

Cependant la laumonite et quelquefois même l'aragonite, qui se désagrègent sans perdre leur eau de cristallisation, sont des minéraux qui prouvent que le phénomène de l'efflorescence est dû à des causes différentes dont plusieurs ne sont pas encore suffisamment connues.

(A continuer.)

ERRATA.

A la page 159 ligne 32, au lieu de Tircon, lisez Zircon.

 FAUNE CANADIENNE.

LES INSECTES.—NÉVROPTÈRES.

(Continué de la page 176).

Très rapprochée de la précédente et n'ayant aucun caractère bien tranché pour l'en distinguer. Ses antennes souvent brunes à la base et sans annulations dans les reste, avec sa taille d'ordinaire plus petite, sont les caractères

les plus saillants pour déterminer la séparation. Il est bien probable que nous en possédons encore d'autres espèces, cependant, nous n'en avons encore rencontré aucune autre.

2. Gen. POLYSTÉCHOTE. *Polystæchotes*, Burm.

Antennes courtes, moniliformes. Ailes en toit, le costa avec le radius se réunissant vers l'extrémité dans les supérieures. Espace costal plus large vers la base avec nervure récurrente recourbée et fourchue. Une double série de nervules transversales, mais la première seule étant en forme de gradins. *Palpes maxillaires avec le dernier article tronqué.*

Les Polystéchotes ont absolument la même forme que les Hémérobes; mais leur taille, indépendamment des autres caractères, empêcherait toujours de les confondre, car ils ont aussi toujours plus du double de leur longueur. Des deux espèces que renferme ce genre, nous n'avons encore rencontré que la suivante.

Polystéchote ponctué. *Polystæchotes punctatus*, Fab.—Long 1.30 pouce. Brun, poilu. Tête brune; les orbites antérieurs, avec une ligne transversale interrompue au dessus des antennes, le labre et l'épistome, testacés. Antennes brunes, filiformes. Thorax brun, couvert de poils gris. Pattes poilues, testacées, les antérieures annelées de brun. Abdomen brun, plus pâle en dessous. Ailes cendrées, subhyalines, les antérieures tachées du brun sur les bords, ces taches brunes alternant avec d'autres blanches; nervures blanches à taches brunes interrompues. Une tache noire plus ou moins étendue à la base de chacune des deux séries de nervules transversales.—A C.

Pénètre souvent dans les appartements le soir.

3. Gen. CHRYSOPE. *Chrysopa*, Leach.

Tête conique en avant, à vertex plus ou moins convexe. Antennes sétacées, égalant ou dépassant la longueur du corps. *Palpes maxillaires à dernier article comprimé au bout.* Ailes postérieures un peu plus courtes que les antérieures, ces dernières avec l'espace costal rétréci à la base, sans nervure récurrente; la costale et la médiane non réunies à l'extrémité. Deux séries de nervules en gradins dans l'aire discoïdale entre les 2 sections de la nervure médiane.

Pattes simples et courtes, le premier article du tarse le plus long. Segments 2 et 3 de l'abdomen plus longs que les autres.

Les larves des Chrysopes vivent à l'air libre sur les plantes, se nourrissant de pucerons ou de larves de Kermès. L'insecte parfait attache ses œufs à des pédicelles longs et grêles, fig. 5.



Fig. 5.

Les Chrysopes qui doivent leur nom à l'éclat de leurs yeux, souvent d'une belle couleur d'or à l'état vivant, sont toutes de couleur verte plus ou moins foncée. On les trouve d'ordinaire dans les prés. Il n'est pas rare qu'elles entrent aussi le soir dans les appartements. Elles ont la faculté d'émettre une odeur très désagréable. Cette odeur suffit souvent pour déceler leur présence lors même qu'on ne les voit pas encore. Les larves, pour subir leur métamorphose, se filent un cocon de soie serrée qu'elles cachent dans les fissures des écorces des arbres.

Neuf espèces rencontrées, qu'on peut ainsi distinguer les uns des autres.

Second article des antennes avec un anneau noir :

- Occiput avec 4 points séparés..... 1. *oculata*.
- Occiput avec 4 points s'unissant en 2 lignes ;
Nervules presque toutes noires, quelques
unes seulement avec le milieu vert..... 2. *illepida*.
- Nervules vertes, légèrement marquées de noir
à leur base..... 3. *albicornis*.
- Occiput manquant des points médians ;
Une tache sur la joue en avant de chaque
œil avec une autre en arrière..... 4. *transmarina*.
- Une tache en croissant sur la joue s'unissant
au cercle de la base des antennes..... 7. *latipennis*.
- Une tache en forme d'X entre les antennes.... 5. *chi*.
- Une tache noire en forme d'Y entre les an-
tennes..... 6. *upsilon*.

Second article des antennes sans anneau noir ;

- Antennes noires, surtout à la base..... 8. *nigricornis*.
- Antennes blanchâtres, avec l'extrémité jau-
nâtre..... 9. *plorabunda*.

1. **Chrysope oculée.** *Chrysopa oculata*, Say.—Long. .60 pouce. D'un beau vert jaunâtre ; tête jaune ; antennes jaunâtres, brunes à l'extrémité, leur premier article annelé de rouge sanguin ou au moins avec une tache de cette couleur sur le dos, le 2e annelé de noir. Base des antennes entourée d'un cercle noir interrompu au milieu en dessus par une tache rouge-sanguin, les côtés des joues avec une ligne noire, l'occiput avec 4 points noirs disposés en carré, les 2 antérieurs souvent contigus aux anneaux de la base des antennes, un autre point noir se voit aussi en arrière de chaque œil. Prothorax avec 3 points bruns de chaque côté. Ailes hyalines, nervures transversales des antérieures presque entièrement ou en grande partie noires—C.

2. **Chrysope désagréable.** *Chrysopa illepidata*, Fitch.—Long 55 pouce. Vert tendre ; tête jaune semblable à la précédente à l'exception des 4 points occipitaux qui s'allongent de manière à former 2 lignes, et la tache du côté des joues au lieu de s'allonger longitudinalement se recourbe en un croissant dont la branche antérieure va rejoindre le cercle de la base de l'antenne vers son milieu. Nervules transversales des ailes antérieures noires seulement dans l'espace costal aux extrémités, la base du 2e secteur avec les nervules en gradins aussi noires.—PC.

3. **Chrysope cornes-blanches.** *Chrysopa albicornis*, Fitch.—Long. 55 pouce. Semblable à la précédente, à l'exception que les antennes sont ordinairement blanchâtres et que le thorax est souvent aussi jaunâtre. Les nervules transversales des ailes sont presque toutes noires, du moins la plus grande partie.—PC.

Cette espèce n'est probablement qu'une variété de la précédente ; il est souvent fort difficile de distinguer l'une de l'autre.

4. **Chrysope verte.** *Chrysopa transmarina*, Hag.—Long. .65 pouce. D'un vert tendre, la tête jaune ; les antennes jaunes, brunes à l'extrémité. Occiput destitué des 2 points intermédiaires, n'en ayant que 2 contigus aux cercles bordant la base des antennes et 2 autres en arrière des yeux. Ailes densément et longuement ciliées, les nervules transverses entièrement vertes, les costales à peine noires à la base.—P C.

5. **Chrysope chi.** *Chrysopa chi*, Fitch.—Long. .60 pouce. D'un vert tendre uniforme. Les antennes pâles, obscures à l'extrémité. Entre les antennes se voit une tache noire en forme d'X, 4 points sur l'occiput en ligne transversale, les deux extérieurs derrière les yeux ; un point sur la joue au dessous de l'œil et un autre plus en avant et plus en dedans. Prothorax et mésothorax avec 4 points noirs, un autre à la base des ailes antérieures. Abdomen noir, surtout en dessous, pâle au sommet

Nervules transversales noires, les costales vertes au milieu ; ailes postérieures aussi avec les nervules noires.—AC.

Se distingue facilement des autres espèces par la forme de la tache noire à la base des antennes.

6. **Chrysope upsilon.** *Chrysopa upsilon*, Fitch.—Long. .65 pouce. Jaune-verdâtre pâle ; antennes pâles, obscures à l'extrémité, le second article annelé de noir. Entre les antennes une tache noire en forme d'Y, un petit croissant au-dessous de chacune, plus en avant une tache quadrangulaire avec une autre sur la joue, au-dessous de l'œil. Occiput avec 4 points en ligne transversale. Prothorax avec 4 taches noires quadrangulaires, mésothorax avec 2, et une autre à la base des ailes antérieures. Abdomen vert foncé, chaque segment avec 2 taches brunes médianes. Ailes hyalines, avec les nervules transverses noires, vertes au milieu.—PC.

7. **Chrysope ailes-larges.** *Chrysopa latipennis*, Schneid.—Long. .55 pouce. Vert tendre ; tête jaune ; antennes jaunâtres, obscures à l'extrémité, le second article annelé de noir. Base des antennes entourée d'un cercle noir interrompu au milieu, sur l'occiput, par une tache rouge-sang. Au-dessous de chaque œil une tache noire en croissant, une ligne sur la joue au côté avec un point en avant. Occiput avec 2 points noirs derrière les yeux et 2 autres contigus aux cercles de la base des antennes. Thorax et abdomen verts. Ailes larges, arrondies à l'extrémité, les nervules transversales de l'espace costal noires à la base, celles des ailes postérieures toutes noires.—PC.

8. **Chrysope cornes-noires.** *Chrysopa nigricornis*, Burm.—Long. .85 pouce. Jaune-verdâtre pâle. Antennes jaunâtres, noires à la base ; l'article basilaire blanchâtre ; yeux gros, noirs. Face sans autre tache qu'une petite ligne sur la joue au-dessous de l'œil. Occiput sans taches. Prothorax avec un point noir de chaque côté. Ailes hyalines, les nervules transverses costales, celles en gradins, avec la base du 2nd secteur, noir.—R.

9. **Chrysope pleureuse.** *Chrysopa plorabunda*, Fitch.—Long. .68 pouce. Vert tendre avec une strie dorsale jaune. Tête jaune, avec une ligne noire au-dessous de l'œil. Palpes noirs annelés de blanc. Antennes blanchâtres, jaunâtres à l'extrémité, le second article sans tache. Pattes verdâtres, tarsi jaunâtres. Ailes hyalines, arrondies à l'extrémité, surtout les antérieures.—PC.

A continuer.



CALENDRIER DE FLORE POUR 1877.

M A I.

ST. HYACINTHE.	CAPROUGE.	C HICOUTIMI.
	1. Symplocarpus foetidus, <i>Salisb.</i>	
(26 Avril)	" Erythronium Americanum, <i>Smth.</i>	
(23 Avril)	" Salix prinoides, <i>Pursh.</i>	7.
(24 Avril)	2 Claytonia Virginica, <i>Lin.</i>	
3. Salix cordata, <i>Muhl.</i>		
5. Sanguinaria Canadensis, <i>Lin.</i> ..	1	
" Anemone nemorosa, <i>Lin.</i>		
" Taraxacum dens leonis, <i>Desf.</i> ..	13	23.
" Fragaria Canadensis, <i>Michx.</i> ..	16	21.
" Antennaria plantaginifolia, <i>Hook.</i>	17.	
" Betula papyrifera, <i>Michx.</i>	10.	
" Betula nigra, <i>Ait.</i>	10.	
" Larix Americana, <i>Michx.</i>	30.	
" Thlaspi arvense, <i>Lin.</i>		
" Salix sericea, <i>Marsh.</i>		
" Salix rostrata, <i>Richard.</i>		
" Salix augustata, <i>Pursh.</i>		
" Uvularia sessilifolia, <i>Lin.</i>	14.	
" Uvularia perfoliata, <i>Lin.</i>	18.	
7. Rhodora Canadensis, <i>Lin.</i>		
" Caltha palustris, <i>Lin.</i>	15	27.
" Viola pubescens, <i>Ait.</i>	20.	
(23 Avril)	(28 Avril)	8. Acer rubrum, <i>M.</i>
16	11. Equisetum sylvaticum, <i>Lin.</i>	19.
(27 Avril)	11	10. Populus balsamifera, <i>Lin.</i>
11 Viola blanda, <i>Willd.</i>	18	7.
" Coptis trifolia, <i>Salisb.</i>	23	18.
" Thlaspi bursa pastoris, <i>Lin.</i> ..	22	15.
" Lonicera Canadensis, <i>Rcm.</i>	14	29.
" Trillium erythrocarpum, <i>Michx.</i>	19	30.
" Ranunculus abortivus, <i>Lin.</i>	23.	
" Ribesia rubra, <i>Lin.</i>	17	27.
" Betula populifolia, <i>Ait.</i>	11. Taxus Canadensis, <i>Willd.</i>	
" Betula lenta, <i>Lin.</i>	14.	
" Betula excelsa, <i>Ait.</i>	14.	
	12. Dirca palustris, <i>Lin.</i>	
14 Viburnum lantanoides, <i>Michx.</i>	25.	
" Amelanchier Canadensis, <i>Torr.</i>	19	21.
" Mitrella diphylla, <i>Lin.</i>	20.	
" Streptopus roseus, <i>Michx.</i>	21	29.

ST. HYACINTHE.	CAPROUGE.	CHICOUTIMI.
		14. <i>Viola Sil Kirkii, Goldie.</i>
15 <i>Tiarella cordifolia, Lin.</i>	18.	
" <i>Rubus arcticus, Lin</i>		
" <i>Asarum Canadense, Lin</i>	15.	
" <i>Panax trifolium, Lin</i>	28.	
" <i>Veronica peregrina, Lin.</i>		
" <i>Ostria Virginica, Willd.</i> ..	20.	
" <i>Aquilegia Canadensis, Lin.</i>	20.	
" <i>Prunus Americana, Murph.,</i> ...	24.	
16 <i>Cerasus Pennsylvanica, Lois</i> ..	29.....	25.
" <i>Carex laxiflora, Schk.</i>	22.	
" <i>Salix vitellina, Lin</i>	16. <i>Salix grisea, W.</i>	16.
" <i>Salix alba, Lin</i>		
" <i>Actæa rubra, Bigel</i>	23.	
" <i>Actæa alba, Bigel</i>	23.	
" <i>Polygonatum multiflorum, Desf.</i>	30.	
" <i>Fraxinus sambucifolia, Lam.</i> ...	24.	
	18. <i>Rubus Canadensis, Lin.</i>	26.
	" <i>Poa annua, Lin.</i>	
	" <i>Castilleja septentrionalis, Lindl.</i>	
19 <i>Syringa vulgaris, Lin.</i>	31.	
" <i>Malus coronaria, Lin</i>	20.	20. <i>Viola cucullata, Ait.</i>
(29 Avr.)		
21 <i>Aralia nudicaulis, Lin</i>	28.	
" <i>Arum triphyllum, Lin</i>	27.	
" <i>Smilacina bifolia, Desf.</i>	31.	
" <i>Medeola virginica, Lin.</i>		
" <i>Trientalis Americana, Pursh</i> ..	30.....	30.
" <i>Ribes cynobasti, Lin</i>	30.	
" <i>Fagus sylvatica, Lin</i>	29.	
" <i>Vaccinium Canadense, Kalm</i> ..	23.	
" <i>Cornus Canadensis, Lin.</i>	29.....	22.
" <i>Cardamine hirsuta, Lin</i>	29.	
" <i>Fragaria vesca, Lin</i>	25.....	25.
" <i>Quercus rubra, Lin</i> ..	31.	
" <i>Carex aurea, Nutt.</i>		
" <i>Carex pallescens, Lin.</i>		
" <i>Veronica serpyllifolia, Lin</i>	26.....	30.
" <i>Convallaria borealis, Lin</i>	30.	
" <i>Nemopanthes Canadensis, D.C.</i>	30.	
" <i>Leontice thalictroides, Lin.</i>		
" <i>Cratægus coccinea, Lin.</i>		
" <i>Cratægus punctata, Jacq.</i>		
" <i>Ribes floridum, L'Her.</i>		20.
" <i>Luzula campestris, D. C.</i>		
" <i>Luzula pilosa, Willd.</i>		
		21. <i>Ribesia prostratum, L'Her.</i>
22 <i>Cratægus tomentosa, Lin.</i>		

ST. HYACINTHE.	CAPROUGE.	CHICOUTIMI.
22 <i>Quercus alba</i> , <i>Lin.</i>	Non (1).....	Non.
" <i>Sambucus pubens</i> , <i>Michx.</i>	24.....	29.
" <i>Sanicula Canadensis</i> , <i>Lin.</i>		
" <i>Sanicula Marylandica</i> , <i>D. C.</i>	22. <i>Vaccinium Canadense</i> , <i>Kalm.</i>	22.
23 <i>Zizia aurea</i> . <i>Kock.</i>		
" <i>Juglans cinerea</i> , <i>Lin.</i>	31.	
" <i>Cerasus Virginiana</i> , <i>Lin.</i>		23. <i>Alnus viridis</i> , <i>L'Her.</i>
24 <i>Smilacina racemosa</i> , <i>Desf.</i>		
" <i>Pyrus arbutifolia</i> , <i>Lin.</i>		
" <i>Sisyrinchium anceps</i> , <i>Lin.</i>		
" <i>Sisyrinchium mucronatum</i> , <i>Mic.</i>		
" <i>Veronica scutellata</i> , <i>Lin.</i>		
" <i>Cerastium viscosum</i> , <i>Lin.</i>	26.....	26.
" <i>Cerastium arvense</i> , <i>Lin.</i>		
" <i>Ribes triflorum</i> , <i>Bigell.</i>		
" <i>Carex acuta</i> , <i>Dew</i>	27.	
" <i>Carex intumescens</i> , <i>Rudge.</i>		24. <i>Vaccinium Pennsylvanicum</i> , <i>Lam.</i>
25 <i>Picea nigra</i> , <i>Link.</i>	30.	
" <i>Picea alba</i> , <i>Link</i>	30.	
27 <i>Æsculum hippocastanum</i> , <i>Lin.</i> ..	27. <i>Ranunculus repens</i> , <i>Lin.</i>	
	" <i>Carex rosea</i> , <i>W.</i>	
28 <i>Sorbus Americana</i> , <i>Pursh.</i>		28. <i>Kalmia glauca</i> , <i>Ait.</i>
" <i>Sorbus aucuparia</i> , <i>Lin.</i>		" <i>Vaccinium cæspitosum</i> , <i>Michx.</i>
	29. <i>Dentaria diphylla</i> , <i>Lin.</i>	29. " <i>Viola rostrata</i> , <i>L.</i>
30 <i>Carex stelluata</i> , <i>Gold.</i>		
" <i>Carex bromoides</i> ,		
" <i>Carex irrita</i> , <i>Lam.</i>		
" <i>Carex vulpinoidea</i> , <i>Michx.</i>		
" <i>Osmorhiza brevistylis</i> , <i>D. C.</i>		
" <i>Osmorhiza longistylis</i> , <i>D. C.</i>		
" <i>Rumex acetosella</i> , <i>Lin.</i>	30.....	31.
" <i>Potentilla Canadensis</i> , <i>Lin.</i>		
" <i>Oxalis stricta</i> , <i>Lin.</i>		
" <i>Erigeron bellidifolium</i> , <i>Muhl.</i>		
" <i>Ranunculus acris</i> , <i>Lin.</i>		
" <i>Anemone aconitifolia</i> , <i>Lin.</i>	30. <i>Streptopus, amplexifolius</i> , <i>Pers.</i>	31. <i>Trifolium repens</i> <i>L.</i>
31 <i>Viburnum opulus</i> , <i>Lin.</i>	31. <i>Saxifraga, Virginiana</i> , <i>Michx.</i>	
" <i>Sambucus Canadensis</i> , <i>Lin.</i>	" <i>Atragene Americana</i> , <i>Sims.</i>	
" <i>Carya amara</i> , <i>Nutt.</i>	Non (2)	Non.
	31. <i>Carex Novæ-Angliæ</i> , <i>Schen.</i>	(*)

(1) Deschambault est la limite extrême au Nord où nous avons rencontré le *Quercus alba*.

(2) Gentilly est la dernière localité au Nord où nous avons rencontré le *Carya amara*.

* N. B. Notre Correspondant de Chicoutimi nous écrit que ses occupations ne lui ont pas permis de pousser ses recherches de plantes au delà de quelques arpents seulement autour du Collège, voilà ce qui explique la brièveté de la liste transmise,